Zeitschrift: Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande

Herausgeber: Société Pédagogique de la Suisse Romande

Band: 99 (1963)

Heft: 36

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 20.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

396

MONTREUX 18 OCTOBRE 1963 XCIXe ANNÉE No 36

Dieu Humanité Patrie

EDUCATEUR

ET BULLETIN CORPORATIF

ORGANE HEBDOMADAIRE DE LA SOCIÉTÉ PÉDAGOGIQUE DE LA SUISSE ROMANDE

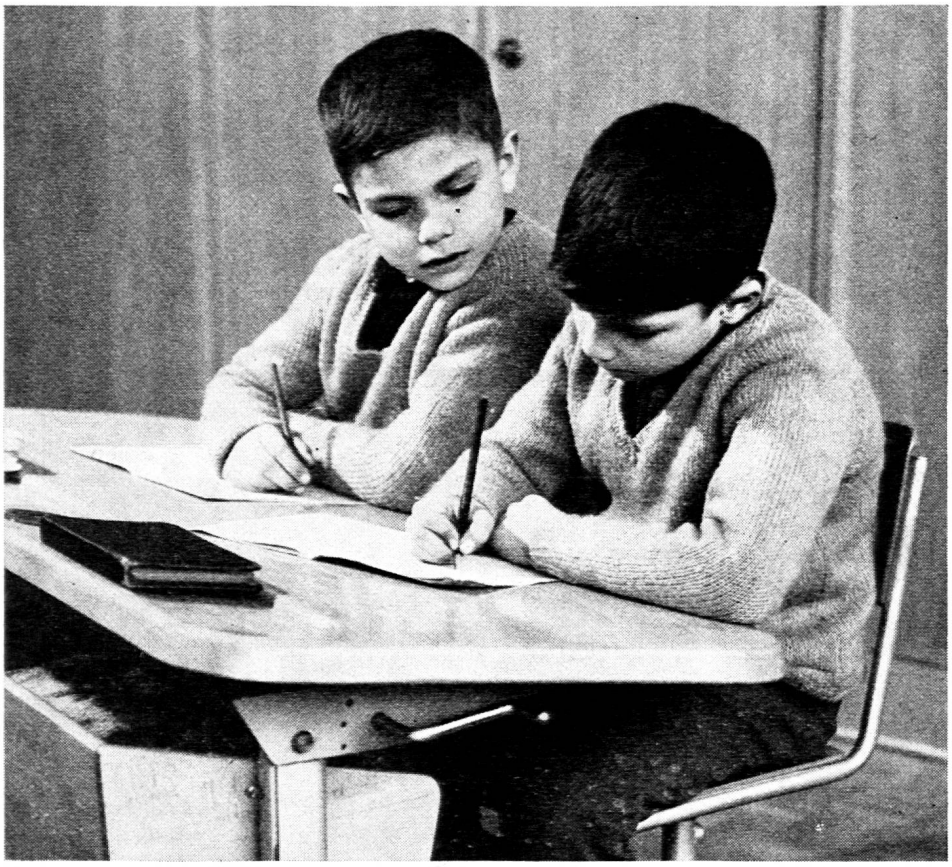
Rédacteurs responsables: Educateur, J.-P. ROCHAT, Direction des écoles primaires, Montreux, Bulletin, G. WILLEMIN, Case postale 3, Genève-Cornavin.
Administration, abonnements et annonces: IMPRIMERIE CORBAZ S.A., Montreux, place du Marché 7, téléphone 62 47 62 Chèques postaux II b 379
PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL: SUISSE FR. 20.- ; ÉTRANGER FR. 24.- • SUPPLÉMENT TRIMESTRIEL: BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

Jérôme Bosch

(v. 1450-1516)

(Reproduction autorisée par Atlantis-Verlag, cliché Pour l'Art)

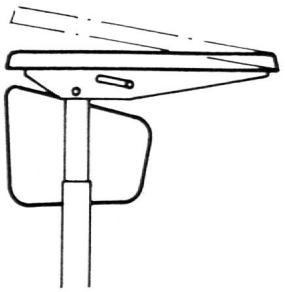
montage soigné
construction robuste



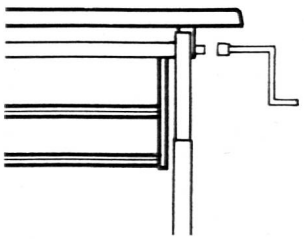
Les plateaux de tables, en hêtre compressé, sont pratiques et très solides. La turbulence des écoliers n'est à craindre en aucun cas, ce matériel résistant parfaitement bien aux égratignures, taches d'encre, etc. En outre, l'encrier spécial de sûreté, exclut tout accident possible. Le bâti en tube d'acier zingué, robuste, est toujours stable, grâce à un réglage des sous-pieds en caoutchouc. Le fonctionnement du mécanisme d'élévation (crans d'arrêt et ressorts) ainsi que celui du réglage (à la manivelle) de la position horizontale ou inclinée du plateau de la table, ne font jamais défaut. Le siège, le dossier ainsi que le bâti métallique de la chaise, sont d'une construction à toute épreuve.

Les meubles d'école Embru sont appréciés partout. Ils se distinguent par la qualité du matériel utilisé, et une construction étudiée jusque dans les plus petits détails. Demandez, sans engagement, notre documentation sur les meubles d'école, nous vous l'enverrons volontiers.

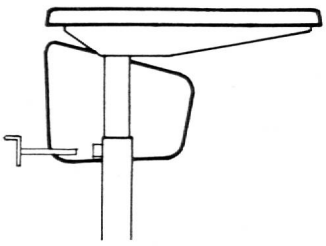
Réglage de l'inclinaison du plateau



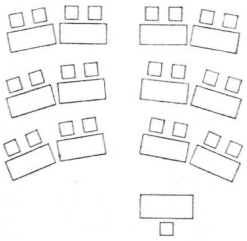
Réglage mécanique



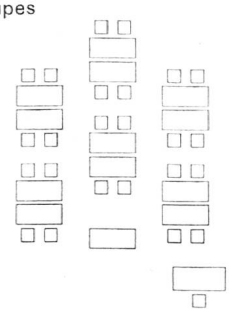
Réglage par vis de serrage



Agencement aisé avec les meubles Embru



Disposition pour enseignement par groupes



embru

Usines Embru Ruti ZH Téléphone 055/44 8 44
Agence de Lausanne
Exposition permanente: Chemin Vermont 14
Téléphone 021 / 26 60 79, prendre rendez-vous

VAUD VAUD

Toute correspondance concernant le « Bulletin vaudois » doit être adressée pour le vendredi soir (huit jours avant parution) au bulletinier : Robert Schmutz, Cressire 22, La Tour-de-Peilz

Cours de Crêt Bérard 1963

Comme annoncé dans ces mêmes colonnes vendredi dernier, les cours a, et b, pourront être ouverts à tous ceux qui s'y sont inscrits.

Quant au cours « calcul par la méthode Cuisenaire » grâce à la collaboration de M. *Fernand Ducrest,* inspecteur scolaire, de Châtel-St-Denis, nous pourrons le dédoubler. Cependant, et bien malgré nous, nous nous voyons dans l'obligation de refuser 22 inscriptions soit a) des inscriptions arrivées après les délais et b) des inscriptions de collègues ayant déjà suivi un tel cours.

Sachez que nous sommes navrés d'avoir dû prendre de telles mesures et qu'il était matériellement impossible d'accepter toutes les inscriptions. Nous nous efforcerons de donner satisfaction à ces 22 collègues lors des vacances de printemps.

Lundi matin, ce ne seront donc pas moins de 114 collègues qui se retrouveront devant le site maintenant familier de Crêt-Bérard. Près du 1/15 du corps enseignant vaudois.

Le C.C.

Famille - Ecole

A propos du dialogue Ecole-Famille

On parle beaucoup de la collaboration nécessaire qui doit s'établir entre parents et enseignants. Personne, je pense, ne conteste plus l'utilité de ces contacts. Il peut paraître utile, à ce propos, de préciser le sens de ce mot collaboration. En effet, dans quelques pays anglo-saxons surtout, se sont créés, depuis plusieurs années des « associations de parents » qui ont pris très vite de l'importance. Au point même de devenir, dans certains cas, des instruments politiques. Un des buts, de ces associations est de faire admettre et appliquer les méthodes, qui leur paraissent bonnes. Et qui diffèrent au gré de chacune, cela va sans dire. Ces groupements ont d'ailleurs beau jeu, car quoi de plus facile à construire et à conduire que l'école sans les élèves. Ah ! les belles envolées, les grands mots, les programmes, les résolutions. Ces « états-majors » qui tirent des plans sur l'avenir, n'apparaissent malheureusement jamais sur le front, où ils seraient à même de se faire une idée juste de la situation. Il y a les idées et les nécessités immédiates. Le but de notre travail est d'éviter de trop grands écarts entre les mots et les faits. L'école et la famille peuvent donc collaborer utilement dans la mesure où chacune des parties connaît les problèmes de l'autre et tient loyalement compte de tous ses éléments. Imposer une méthode est un non-sens au point de vue pédagogique. Nous n'en sommes pas encore à la carte perforée ! Un maître est d'abord un responsable, donc une personne capable de choisir dans des limites données. Collaboration suppose et respect réciproque et connaissance vraie des problèmes. Soyons attentifs à éviter toute mainmise sur l'Ecole, qui enlèverait à notre métier ce qu'il a d'essentiel.

D. Courvoisier.

Rectification

Une erreur s'est glissée dans le texte « Zones de verdure... » de l'« Educateur N° 35. Veuillez placer le sous-titre **« à Y. »** trois lignes plus bas et lire : **« à Y. La petite place réservée aux deux classes, près du stand... ».**

R. S.

Secrétariat central SPV

Nous rappelons — car beaucoup de collègues l'ignorent encore — que nos locaux sont au **Chemin des Allinges 2,** bâtiment du bureau de poste de Montchoisi. Téléphone (021) 27 65 59. Heures d'ouverture du bureau : 8 heures à 12 h. 15 ; 13 h. 30 à 17 h. 15 ; (fermé le samedi). De préférence, prendre rendez-vous.

Annuaire officiel vaudois

En septembre, le Département de l'instruction publique et des cultes a fait remettre aux titulaires des classes du degré supérieur et aux maîtres des classes supérieures l'« Annuaire officiel ». Ce geste a été apprécié de tous les bénéficiaires qui trouveront dans cette publication une source précieuse de documentation pour certaines de leurs leçons, notamment pour celles de civisme.

En leur nom, le CC se fait un devoir de remercier le Département.

Comité central SPV.

Merci à Cointrin

Toujours plus nombreux sont les collègues qui, avant de partir en course d'école, prennent la précaution de demander les prévisions du temps au service météorologique de Cointrin. Chaque fois, on leur répond avec beaucoup d'amabilité. Au terme d'une saison particulièrement pluvieuse où grâce à ces renseignements de nombreuses courses se sont faites malgré tout dans de bonnes conditions, nous tenons à remercier le chef et le personnel de ce service et les assurer que le corps enseignant vaudois est sensible à cette gentillesse.

Comité central SPV.

A.V.M.G.

Entrons dans la danse... Chers collègues, venez vous familiariser avec les danses qui attirent vos élèves ! Monsieur de Roy, professeur de danse, dirigera le premier cours le samedi 2 novembre à Lausanne à 14 h. 15. Si l'essai est concluant, il sera renouvelé, complété.

Inscriptions : c/o Marcelle Stoessel, Tissot 11, Lausanne, jusqu'au 30 octobre. Lieu du cours : de Roy, Caroline 7 bis (évent. salle de gym. Chailly).

Poste au concours

Lavigny : Institutrice de classe de développement — ou institutrice primaire — à l'Institution pour épileptiques. A cause de travaux en cours, la classe sera tenue à Genève (où une chambre est disponible) pendant une année environ, puis à l'Institution (possibilité d'habiter Morges ou Aubonne).

Espéranto

C'est la langue auxiliaire internationale, facile à apprendre et qui rend service. Elle facilite les relations de toute nature avec l'étranger : voyages, correspondance, philatélie.

Suivez les nouveaux cours qu'organise la Société d'espéranto de Lausanne, pour la modique somme de Fr. 10.—. Ils seront donnés tous les lundis à la Maison du Peuple, place Chauderon 5, dès le 14 octobre prochain :

à 18 h. 15, salle 11, par Mlle H. Chavan (rue Etraz 16, téléphone 23 53 26) ;

à 20 heures, salle 12, par Mme L. Dovat (Ch. des Côtes 6, Renens, téléphone 24 82 65).

Renseignements et inscriptions aux adresses ci-dessus ou au début des premières leçons.

Mémento

21/22/23. 10. 63 : Crêt-Bérard : cours de perfectionnement SPV.

2. 11. 63 : AVMG : cours de danse.

6. 11. 63 : Société vaudoise des maîtresses d'enseignement ménager : séance de travail ; bricolage.

16. 11. 63 : Assemblée d'automne de l'Association des maîtres des classes supérieures.

16. 11. 63 : AVMG : cours de lutte.

23. 11. 63 : Assemblée des délégués SPR, à Yverdon.

27. 11. 63 : Société vaudoise des maîtresses d'enseignement ménager : visite de l'Ecole hôtelière.

26-31. 12. 63 : SSMG : cours d'hiver.

25. 1. 64 : Congrès SPV.

GENÈVE GENÈVE

Centre d'information UIG

Champignons. — Ce dernier travail a été tiré à 1100 exemplaires, sur le point d'être épuisés. C'est dire le succès qu'il a remporté auprès des collègues et de leurs élèves.

M. le professeur S. Roller nous écrit : « Merci pour ce plat de champignons. A quelle sauce pédagogique les accommode-t-on, pour que leur valeur apparaisse pleinement ? »

Je répondrai à notre ami que, pour une fois, nous avons préféré remplacer les menus pédagogiques par des menus gastronomiques, laissant à chacun la liberté d'apprêter à sa guise la documentation proposée, puisée aux meilleures sources.

Prêts du Centre, pour 1 semaine, (du lundi au lundi suivant) :

1. **Reliefs de la Suisse physique,** en plastique, petit et grand format, prix : 1 fr.
2. **Tout l'Univers,** encyclopédie hebdomadaire, Hachette. Gratuit.
3. **Atlas des voyages,** Editions Rencontre. Les 19 volumes parus sont à disposition au Centre de Vernier.

Collections du Verdonnet. — Les ouvrages toujours plus appréciés de Mme Curchod, sont en vente à la Guilde de la SPR, comme à Vernier, où chacun peut se les procurer aux prix suivants :

1. Les 3 livres de la Comtesse de Ségur, chacun 1,50 fr.
2. Les contes d'Andersen, Kaplun, Perrault et Pellaton, à 2,50 fr. pièce.
3. Musique chinoise, arabe, en Inde (texte et disque), à 8,70 fr., ainsi que le Beethoven de Denise Bidal.

E. F.

Tournoi de basket-ball de l'UIG

Le quatrième tournoi organisé par l'UIG basket s'est disputé dimanche 29 septembre sur les deux terrains du parc des Eaux-Vives, obligeamment mis à la disposition des organisateurs par le Service des sports de la Ville de Genève. Huit équipes ont disputé les différentes rencontres de ce tournoi. Malheureusement trois équipes ont déclaré forfait la semaine précédant le tournoi : il s'agit de Bellegarde, de l'Ecole normale de Bonneville et de l'Institut d'éducation physique et de sports de Genève.

Les résultats furent les suivants :

Groupe 1 : Genève-Moillebeau 30 à 21 ; St-Rambert-Genève 20 à 16 ; Prof collège-Moillebeau 16 à 14 ; St-Rambert-Prof collège 30 à 10 ; St-Rambert-Moillebeau 41 à 7 ; Genève I-Prof collège 24 à 20.

Classement : 1. St-Rambert ; 2. Genève I ; 3. Prof. collège ; 4. Moillebeau.

Groupe 2 : Grpt écoles-Tenay 38 à 26 ; Vevey-Genève II 21 à 19 ; Grpt écoles-Genève II 31 à 22 ; Tenay-Vevey 38 à 35 ; Grpt écoles-Vevey 42 à 26 ; Tenay-Genève II 29 à 12.

Classement : 1. Grpt écoles ; 2. Tenay ; 3. Vevey ; 4. Genève II.

Les finales furent disputées l'après-midi et les résultats suivants furent enregistrés :

7e et 8e places : Moillebeau-Genève II 20 à 14.
5e et 6e places : Vevey-Prof. collège 25 à 21.
3e et 4e places : Genève I-Tenay 30 à 29.
1re et 2e places : Grpt écoles-St-Rambert 19 à 12.

Le classement final s'établit ainsi :

1. Grpt écoles (gagne pour une année le challenge offert par l'UIG) ; 2. St-Rambert (gagne le plat d'étain offert par le Conseil d'Etat) ; 3. Genève I ; 4. Tenay (gagne le prix offert par le conseil administratif de la Ville de Genève) ; 5. Vevey (gagne le prix offert par le Grand-Passage) ; 6. Prof. collège (gagne le prix offert par Vin Union à Satigny) ; 7. Moillebeau (gagne le challenge Torre) ; 8. Genève II.

A la distribution des prix, notre président Mario Soldini se plut à relever l'excellent esprit qui régna tout au cours de ce tournoi et apporta le salut de l'Union des instituteurs genevois.

Merci à nos arbitres, M. Sokoloff et à notre collègue Rochat qui arbitra plusieurs rencontres.

Ch. Cornioley H. Stengel.

Syndicat de l'enseignement

Sortie d'automne : **descente du Rhône,** jeudi 24 octobre. Rendez-vous : embarcadère, au bout du quai du Seujet à 14 h. 15. (Prix : Fr. 6.—.)

† Madame Albert Schaer

Dans les circonstances tragiques d'un accident de circulation, notre collègue et amie, Madame Albert Schaer, est décédée lundi matin 7 octobre 1963.

C'est une vocation tardive qui a appelé cette personne d'élite à l'enseignement. Maturité latine en mains, Madame Schaer passe et réussit le « Concours pédagogique » d'alors, en 1948, et, après trois ans d'études, est nommée à l'école de la rue de Neuchâtel, à Genève, où

elle a enseigné de nombreuses années. Elle était aussi samaritaine de l'école et a donné les premiers soins à plus d'un petit blessé. Animée d'un dévouement sans limite, elle ne comptait ni son temps ni ses efforts et, toujours active malgré une santé délicate, se consacrait totalement à ses élèves. D'une brillante intelligence, elle s'intéressait particulièrement aux sciences mathématiques et avait été enthousiasmée par la nouvelle méthode d'enseignement des bases du calcul. Elle tentait cette année l'application de la « méthode Cuisenaire » avec sa classe.

Mais c'est surtout ses qualités de cœur, le rayonnement de sa riche personnalité, qui resteront gravés dans notre mémoire. L'UIG éprouve une grande perte par le départ de Madame Schaer et s'associe au chagrin de sa famille.

NEUCHATEL NEUCHATEL

Comité central

C'est à Corcelles que le CC eut sa dernière séance, le 10 octobre.

Présidence : M. Jaquet.

Le procès-verbal est lu par la secrétaire, Mlle Lüscher.

Correspondance toujours abondante, dont nous relevons :

a) une lettre du C.I.P.R. nous priant de répondre à ces questions :

1. « Comment l'économie privée peut-elle aider l'école ? »

2. « Qu'attendent les maîtres de jeunesse et économie ? »

Des maîtres genevois ont travaillé dans des entreprises en suivant toute la filière de la production. Nous suggérons de tenter chez nous cette utile expérience. Mieux, qu'aussi les élèves soient autorisés à passer, par exemple, une journée là où leurs goûts les porteraient à exercer telle profession ;

b) le secrétariat fédératif romand désire posséder le rapport de notre collègue M. Benjamin Jost sur « la semaine de cinq jours » ;

c) nous sommes appelés à proposer des dates pour la visite :

— de la Banque cantonale à Neuchâtel ; ce sera le 27 novembre ou le 4 décembre ;
— de l'imprimerie Courvoisier à la Chaux-de-Fonds dans la seconde quinzaine de janvier ;

d) le rapport de la F.I.A.I. ;

e) l'annonce d'un cours de militants syndicalistes qui se fera à Chaumont les 25 et 26 octobre et où seront traités, entre autres questions, la sixième revision de l'AVS et l'apport de l'automation ;

f) la recommandation du candidat du Cartel syndical neuchâtelois au Conseil national, défenseur de l'industrie horlogère ;

g) une liste de conférenciers du Centre d'éducation ouvrière que notre président tient à la disposition des sections pour l'organisation de leurs séances ;

h) une lettre du Département de l'instruction publique nous informant que les exigences pour la préparation accélérée du corps enseignant seront maintenues sinon accrues dans la deuxième session qui va s'ouvrir ;

i) qu'un magnifique livre édité en allemand sur les forêts, les bois, la chasse et la pêche, paraîtra aussi en français et sera remis aux maîtres du degré supérieur. Il y sera joint une série de fiches propres à être employées dans les sorties de classe ;

j) un appel pour Skolpje lancé par le Comité SPR. Une collecte que nous rappelons est en cours dans les sections ;

k) l'information que les problèmes suivants seront traités au Congrès de la FIAI en 1964 :

1. « L'évolution de l'enseignement primaire au cours de ces six dernières années. Tendances majeures des réformes scolaires et perspectives d'avenir. »

2. « L'autogestion de la profession enseignante. »

Si quelqu'un se sent inspiré pour la rédaction d'un rapport sur l'un ou l'autre de ces sujets, il sera le bienvenu.

assurance

scolaire neuchâteloise

Chaque automne, le corps enseignant distribue aux élèves des deux premières classes primaires le matériel de l'ASSURANCE SCOLAIRE NEUCHATELOISE, œuvre éducative d'assurance et de prévoyance mise sur pied par la

Caisse cantonale d'assurance populaire

avec l'appui de l'Etat de Neuchâtel.

Semaine de cinq jours. Le rapport de la commission a été distribué aux membres des comités de section. Les échos ne nous sont pas encore parvenus de partout. L'examen de cette importante question doit être remis à plus tard.

Maîtres spéciaux. Nous avons en main le projet de règlement qui régira cette catégorie de maîtres. M. Huguenin, président du groupe des professeurs de dessin vient nous faire part de ses vœux et nous parler de l'entretien qu'il a eu avec M. Clottu. Nous tenons à ce que la discrimination soit nettement établie désormais entre porteurs de brevets A et B. Par ailleurs, nous avons la grande satisfaction de voir respectées les situations acquises, ce que nous avions demandé expressément en son temps.

Assurance-maladie. Nous désespérions de recevoir la réponse de l'Office fédéral des Assurances sociales à notre demande d'information. Notre lettre avait été perdue !!!... L'OFAS déclare que les tarifs proposés par les deux sociétés auxquelles nous nous sommes adressés sont au-dessous des minimums acceptables et qu'il nous faut construire sur d'autres fondements. Toute l'affaire est donc à reprendre et force nous est de renvoyer *sine die* l'assemblée des délégues.

Commissions diverses.

— *La Commission musicale* a désigné son président : M. André Schenk, de Dombresson. Le temps presse. Il faudra sans tarder choisir le thème de l'œuvre à mettre à l'étude, son genre, les moyens de l'exécuter.

— *La Commission pédagogique.* Elle se met à l'œuvre dans diverses directions et répartit le travail entre ses membres. Le président, M. Reichenbach, aura l'importante tâche de la coordination et du contrôle. Le rédacteur de l'« Educateur » désirerait beaucoup que les commissions pédagogiques lui fournissent des fiches à publier dans le journal au profit de tous les abonnés.

Divers. Le vœu est émis que le Cartel VPOD se réunisse pour reprendre les questions de l'indice du coût de la vie, du Fonds de retraite et du statut du Corps enseignant.

La prochaine séance est fixée au 21 novembre seulement en raison d'une période de service militaire qui nous priverait de la présence de plusieurs membres du CC.

W. G.

Recrue

Mlle Berthe-Hélène Balmer, institutrice à Villiers, vient d'être admise dans la section du Val-de-Ruz. Qu'elle y soit la bienvenue !

W. G.

Propagande

Le comité de la section de Boudry a entrepris une louable campagne de propagande auprès des trop nombreux membres du corps enseignant qui se tiennent à l'écart de nos associations. Une circulaire exposant tous les avantages qu'offre notre société leur a été adressée. Les personnes qui n'y répondront pas seront visitées.

Que nos collègues soient vivement félicités de cette initiative et imités par d'autres sections !

W. G.

Cours individualisé d'espéranto pour le corps enseignant

Rappel : prochaine soirée : 23 octobre 1963, au collège de **La Sagne,** de 20 heures à 21 h. 30 (la classe sera ouverte de 19 h. 30 à 22 heures). On peut débuter ce cours n'importe quand. Voir information dans l'« Educateur » N° 34.

Section neuchâteloise
de l'Association des Educateurs espérantistes
de Suisse.

Conférence de M. Roger Boquin

producteur à la Radio Télévision Française, membre de la « Commission de surveillance des lectures » du ministère de la Justice.

(du 28 octobre au 2 novembre 1963)

Lundi 28 octobre : La Chaux-de-Fonds, à 14 h. au Collège primaire. Conférence organisée par M. Miéville, directeur des écoles primaires d'entente avec M. Marti pour les communes avoisinantes.

Sujet : **Comment développer chez l'enfant le goût de la lecture.** Le conférencier donnera tout d'abord un rapide aperçu de l'évolution psychologique de l'enfant par rapport à la lecture, puis il illustrera sa conférence en présentant des documents sonores : extraits d'entretiens avec des enfants de 6 à 15 ans.

L'exposé sera suivi d'un débat et, éventuellement de la projection d'un film : **On tue à chaque page.**

Lundi 28 octobre : La Chaux-de-Fonds, au Club 44 à 20 h. 15 (64, rue de la Serre).

Sujet : **Que lisent nos enfants ?** Dans une première partie de son exposé, le conférencier parlera des lectures de nos enfants. Cette partie sera illustrée de documents sonores. Dans la seconde partie, le conférencier parlera du problème des bandes dessinées et projettera le film : « On tue à chaque page ». La conférence sera suivie d'un débat.

Mardi 29 octobre : Couvet, à 14 h. 15 au Vieux collège. Conférence organisée par M. Berner, inspecteur des écoles primaires.

Sujet : Le conférencier présentera le même sujet qu'à La Chaux-de-Fonds. (Voir ci-dessus.)

Mardi 29 octobre : Fontainemelon, 20 h. à la Salle des spectacles. Conférence organisée par les autorités scolaires de Fontainemelon.

Sujet : **La civilisation de l'image.** Le conférencier présentera le film : **On tue à chaque page,** parlera des « comics » et des problèmes que posent les lectures récréatives pour les jeunes. Un débat suivra la conférence.

Mercredi 30 octobre : Neuchâtel, au grand auditoire du collège des Terreaux, à 14 heures. Conférence organisée par l'Ecole normale à l'intention des normaliens de la volée 1963-1965, d'entente avec M. Jeanneret, inspecteur des écoles primaires qui veut bien inviter les membres du corps enseignant primaire des communes avoisinantes à cette conférence.

Sujet : **Le rôle de l'instituteur dans la lutte contre les « comics ».** Le conférencier présentera pour illustrer son exposé un montage audio-visuel qu'il a réalisé avec de jeunes enfants, procédera à la critique de certains livres, en particulier des illustrations. Un débat suivra la conférence.

Jeudi 31 octobre : Le Locle, à la grande salle du Collège primaire, à 14 h. 15. Conférence organisée par M. Butikofer, directeur des écoles d'entente avec M. Marti, inspecteur, pour les communes avoisinantes.

Sujet : **Comment développer chez l'enfant le goût de la lecture.** Le conférencier présentera le même sujet qu'à La Chaux-de-Fonds le 28 octobre après-midi. (Voir ci-dessus.)

Vendredi 1 novembre : Neuchâtel, grand auditoire du Collège des Terreaux à 14 h. 15. Conférence organisée par M. N. Evard, directeur des écoles primaires de Neuchâtel.

Sujet : **Les jeunes lecteurs ont la parole.** Le conférencier présentera tout d'abord certains problèmes généraux de la littérature enfantine et de jeunesse, du problème de l'édition, des prix littéraires, notamment du grand prix de la Radio télévision française.

La conférence sera illustrée de documents sonores et éventuellement de la projection du film : « On tue à chaque page ».

Samedi 2 novembre : Neuchâtel, grand auditoire du Collège des Terreaux à 8 h. 20. Conférence organisée par l'Ecole normale à l'intention des normaliens de la volée 1962-1964.

Sujet : **La réalité est merveilleuse.** Essai d'une définition du « merveilleux ». Le conférencier présentera des documents sonores, des entretiens d'enfants avec des auteurs. Un débat suivra la conférence.

Informations particulières

1. Une exposition de livres aura lieu à La Chaux-de-Fonds dans les locaux du Club 44, du 28 octobre au 31 octobre. Les membres du corps enseignant qui désirent la visiter trouveront, dès 17 heures, **mercredi et jeudi 30 et 31 octobre,** M. Claude Bron, pour la leur présenter.

2. MM. les directeurs et inspecteurs, s'ils le jugent opportun, peuvent inviter les membres du corps enseignant secondaire.

3. Les instituteurs mobilisés qui ne pourraient pas assister à la conférence prévue dans leur district peuvent assister à l'une des conférences prévues ailleurs.

4. MM. les libraires du canton de Neuchâtel veulent bien, cette semaine-là, faire un effort tout particulier pour présenter dans leurs vitrines ou dans leurs locaux de vente les meilleurs livres récemment parus. Nous les en remercions.

Claude Bron.

JURA BERNOIS JURA BERNOIS

Association jurassienne des maîtres de classes uniques

Sous le patronage de la Direction de l'instruction publique, la commission jurassienne des cours de perfectionnement organise, à l'intention des maîtres de classes uniques, un cours sur l'enseignement du calcul selon la méthode des nombres en couleurs.

Compte tenu des obligations militaires de certains collègues, le comité a retenu les dates des *19 et 20 novembre 1963.*

Lieu du cours : Saignelégier, Hôtel de la Gare.

Directeur du cours : M. Gaston Guélat, maître à l'école d'application, Porrentruy.

Une circulaire, avec indication de l'horaire de travail, sera adressée aux membres de l'Association jurassienne des maîtres de classes uniques.

Renseignements et inscription auprès de *B. Chapuis, Les Rouges-Terres,* tél. 039 4 53 34.

DIVERS DIVERS

Pour préparer Noël

« L'Heure adorable »

A peine le trimestre d'automne a-t-il commencé que, déjà, il faut songer au choix des poésies et des chants de Noël. Chaque institutrice, chaque instituteur possède son répertoire... qu'il renouvelle autant que possible.

Or, un collègue jurassien, qui est à la fois poète et musicien, vient de publier un recueil de chants de Noël [1] qui rendra de grands services aux maîtres et maîtresses qui, précisément, cherchent à renouveler leur répertoire. Sous le titre évocateur de « L'Heure adorable » — c'est aussi celui du morceau liminaire — Henri Devain, le délicat poète et musicien de La Ferrière, nous offre dix noëls pour lesquels il a composé à la fois la musique et les paroles.

Ce sont des chants à deux ou trois voix, dont les mélodies d'une exquise simplicité, sont bien dans la tradition des vieux noëls. Mais, le plus bel hommage qu'on puisse sans doute leur décerner est qu'ils plaisent aux enfants. On nous permettra un témoignage personnel : depuis six ans (donc bien avant la publication du recueil) nous demandons, à l'instar de maint collègue, un nouveau noël au poète. Or, depuis lors, nos élèves nous réclament chaque année « un noël de Monsieur Devain ». N'est-ce pas la preuve que ces mélodies sont non seulement à la portée des écoliers, mais qu'ils les aiment ? Précisons que nous avons fait chanter ces noëls sans accompagnement de piano, et que, même à une seule voix, ils restent charmants pour les plus jeunes de nos élèves.

Il convient de remercier Henri Devain d'avoir cédé aux sollicitations de ses amis en publiant ces dix beaux noëls, où la joie et l'émotion s'unissent pour évoquer le mystère de la Nativité.

Pierre Henry.

[1] « L'Heure adorable », 10 noëls pour voix égales, avec accompagnement de piano non obligé. Editions Chante-Jura, La Ferrière, prix 6,50 fr.

A vendre

Gorgerat, Initiation à la musique

(7 volumes + disques, état de neuf). Moitié prix.

Violon 3/4 « Stradivarius » ancien, fabrication allemande. Bas prix. Tél. 23 45 94 (7 - 8 h. 30 matin).

la main à la pâte... la main à la pâte... la main à la...

ENFANCE Numéro spécial 1-2 1963 : Henri Wallon : Buts et méthodes de la psychologie. 41, rue Gay-Lussac, Paris Ve.

Nous attendions le numéro spécial que ENFANCE se devait de consacrer à celui qui en avait été le fondateur en 1948, puis le directeur jusqu'à sa mort, l'an dernier.

La formule choisie nous enchante : quelques dates de sa vie, une brève présentation, suivie de 16 articles de Henri Wallon. Avec le numéro spécial paru en 1959, nous sommes ainsi en possession des principaux articles écrits par Wallon à côté de ses ouvrages. Ils nous permettent de mieux apprécier l'œuvre de celui qui fut un des plus grands psychologues de notre temps.

F. B.

Les Grecs et les Barbares
d'Amir Mehdi Badi
Un volume broché, 23 ×16 cm, 123 pages, chez Payot, Lausanne.

Le sous-titre est alléchant : l'autre face de l'Histoire. Et c'est bien, en effet, un aspect méconnu de nos manuels classiques que révèle l'auteur sur les relations mutuelles des Grecs et des nations que l'histoire leur opposa.

Par un savant recours aux textes originaux, il plaide avec adresse en faveur des prétendus Barbares, des Perses en particulier. Et ce plaidoyer non dépourvu de passion parvient presque à nous convaincre, tant l'auteur met de chaleur à réhabiliter les civilisations d'outre Hellespont. Sous cet éclairage inhabituel, certaines figures de proue exaltées par Plutarque perdent singulièrement de leur relief. Alexandre le Grand, par exemple, ne sort pas grandi de la confrontation avec les textes exhumés de l'oubli par cet Oriental pétri d'érudition.

Un ouvrage original, agréable à lire, riche en détails précis et pittoresques, propre à illustrer de piquante façon les leçons d'histoire antique.

J. P. R.

LE DESSIN LIBRE

Ma fille Sylviane m'a rapporté, de son passage à la plage des enfants où elle fonctionnait comme monitrice, une collection de dessins.

La saison avait été pluvieuse et il fallait les occuper, ces petits ! Avec un peu d'adresse et de sens pédagogique ; avec aussi des sous-mains, du papier Java et des craies grasses, la jeune fille était parvenue à communiquer aux enfants un véritable enthousiasme.

Il y a de tout dans ces œuvres qui s'étalent sur ma table de travail : des paysages composites, la plupart du temps agrémentés d'un soleil dans l'angle supérieur gauche ou droit (certains psychologues y voient un penchant de l'enfant pour sa mère ou pour son père... comme ils croient déceler le caractère des gosses d'après les couleurs employées) ; des bateaux (on est au bord de l'eau), des familles de cygnes : les parents sont blancs, les cygnons sont d'un brun beige, comme il se doit.

Où va se nicher l'imagination enfantine ? Qui a poussé Gisèle à représenter un enfant perdu sur une route, qui se dirige vers une maison aux fenêtres aveugles et Jean-Pierre une forteresse au haut de laquelle, derrière les créneaux, vue en transparence, une silhouette éplorée tend des bras aux cinq doigts écartés ?

Les spécialistes distinguent plusieurs étapes dans l'évolution du dessin enfantin. Dans la première, le bébé ne cherche qu'à déchirer le papier de la pointe de son crayon ; vous connaissez la seconde, celle du gribouillis qui passe ensuite au gribouillis orienté. Un beau jour, l'enfant découvre une signification à l'un de ses tracés et l'étape du réalisme fortuit apparaît, suivie de celle du réalisme manqué : l'enfant nomme ses dessins qui nous paraissent encore bien informes, mais qui vont s'améliorer.

Nous arrivons à l'âge d'or du dessin, à une nouvelle étape, celle du réalisme intellectuel. L'enfant dessine les choses et les êtres non comme il les voit (ce serait trop difficile...) mais comme il sait qu'ils sont ; d'où ces procédés curieux de l'art enfantin, le rabattement, la transparence, la répétition inlassable, le plan (procédé d'architecture), la perspective multiple. Heureux les enfants qui ont connu cette période du dessin, qui ont pu user de l'expression graphique quand l'expression écrite leur manquait encore !

Mais il faut ensuite que le petit dessinateur atteigne à la dernière étape, celle du réalisme visuel, c'est-à-dire qu'il apprenne à observer et à dessiner, avec quelques conseils techniques, ce qu'il voit. Sans quoi l'enfant, discernant les contradictions flagrantes de ses dessins avec la réalité, va se décourager et renoncer à ce mode d'expression.

De même qu'il est absolument nécessaire de laisser les enfants s'exprimer librement, de même est-il également indispensable de les initier, discrètement, au trait, plus tard à la perspective.

Les artistes nous diront que, par l'enseignement, on va tuer l'art enfantin. Non ! Dans la mesure où les enfants doués de sensibilité possèderont la maîtrise technique, ils seront libérés et ils retourneront à l'Art ! Les artistes sont justement des enfants qui s'ignorent et qui, à partir du réalisme visuel ont retrouvé un nouveau réalisme intellectuel.

A. Ischer.

Pestalozzi, notre maître

Après l'**Actualité de Pestalozzi,** paru en 1961 aux Editions du Scarabée, le professeur Louis Meylan a publié récemment un opuscule dont nous vous recommandons vivement la lecture : **Pestalozzi et l'idéal coopératif** [1].

Il est surprenant de voir le peu de place que tient dans notre formation professionnelle — je parle en Vaudois — l'apport de Pestalozzi. A ma grande honte, je dois avouer par exemple que je n'avais de lui qu'une connaissance biographique, tirée en particulier de l'admirable ouvrage d'Albert Malche. Il ne me souvient pas d'avoir jamais analysé, au cours de mes études, fût-ce un fragment des pages extraordinaires où éclatent en traits de feu les plus lumineux conseils qu'un pédagogue puisse jamais recevoir. Montaigne, Rabelais, Rousseau nous étaient relativement familiers, mais nos maîtres hésitaient, semble-t-il, à se perdre dans le bouillonnement d'idées qui jaillit inépuisablement de l'œuvre du grand Zurichois.

Quelle richesse, quelle générosité, quels trésors de bon sens pourtant dans ces passages mis en lumière par Louis Meylan. A notre époque où les fondements mêmes de l'idéal éducatif sont mis en discussion, où l'école, tiraillée à la fois par les besoins économiques et la nécessité de pourvoir au « supplément d'âme » dont parlait Bergson, cherche des voies nouvelles, où les éducateurs, accablés par la prolifération des matières et la concurrence anarchique de l'information extrascolaire, pourraient oublier que leur mission première est un acte d'amour et de rayonnement, il est vital d'entendre ou de réentendre des propos qui sont les clés d'or de notre métier.

Dans ce Léonard et Gertrude que fort peu d'entre nous connaissent autrement que de nom, mais qui vient d'être traduit en japonais et largement diffusé dans les écoles de là-bas, il est par exemple le portrait d'un humble instituteur de village, le lieutenant Gluphi (lieutenant parce que militaire prématurément mis en retraite pour blessure, et donc tard venu à l'enseignement). Cette haute figure d'infirme, d'humble apparence, sortie du peuple, contient en germe les concepts les plus modernes et les fondements de la pédagogie dont nous rêvons. Ecoutons ce qu'en dit Pestalozzi (les commentaires entre parenthèses sont de Louis Meylan) :

« Gluphi attache le plus grand prix à un travail quotidien pétri de sueur et de fatigue, à tel point qu'à son sens, tout ce que l'on peut inculquer à l'homme n'en fait quelque chose que dans la mesure où, chez lui, industrie et connaissances ont été acquises à la sueur de son front. Et, où cette sueur n'a pas coulé, il en est des arts et des sciences de l'homme comme de l'écume de la mer ! » (Nécessité de l'effort individuel.)

L'ordre de l'école est, lui aussi, un ordre strict : si un élève arrive en retard, la portel est close ! La propreté la plus parfaite règne dans la classe. Par temps boueux, on laisse ses chaussures à la porte, on nettoie ses vêtements. Gluphi coupe les ongles et les cheveux des enfants, il leur apprend à se rincer la bouche et à soigner leurs dents. (Education par les habitudes d'ordre et de propreté.)

« Quelque fond de bonté, dit encore Pestalozzi, que nous connaissions à notre lieutenant, on eût difficilement trouvé quelqu'un de plus à cheval sur les principes de l'éducation. L'amour, disait-il sans ambages, ne vaut pour l'éducation des hommes que monté en croupe sur le cheval de la crainte ; car ce dont il s'agit, c'est d'extirper des chardons et des ronces ; tâche que l'homme n'accomplit jamais de bon cœur et de lui-même, mais seulement lorsqu'on l'y force et l'y entraîne. »

Sans se lasser, Pestalozzi insiste sur l'éducation éminemment concrète que Gluphi impartissait à ses élèves. Il cultivait en eux la franchise et l'assurance. « Il n'est point de faute que je ne vous pardonne, mais si vous vous mettez à dissimuler, vous êtes perdus », et il les pénétrait de son regard de faucon. (Ah ! si nous aussi nous nous donnions pour tâche d'honneur d'extirper ce fléau de nos classes, la tricherie ! Réd.)

Quant à son enseignement, toujours concret, il touche aux sujets les plus divers : jusqu'à l'économie politique, dont il donne à ses élèves quelques notions ! « Il leur fait brièvement l'historique de leur village et leur raconte comment, quelques siècles auparavant, il n'y avait encore là que de rares maisons, et comment la population n'avait pas suffi à l'étendue des terres... Il leur montre aussi comment le filage du coton avait fait affluer l'argent dans le pays et comment tous ceux qui avaient dépensé sans compter le produit de leur travail avait fait la culbute. » Et lorsque ces enfants, le soir, rentrés chez eux, mettaient sur le tapis des fragments de l'histoire du village et des leçons qu'en avait tirées le maître, leurs parents confirmaient ce qu'ils eussent été incapables de leur raconter eux-mêmes. (Intégration de la communauté scolaire à la communauté villageoise.)

Il répugnait à Gluphi d'accepter des parents de ses élèves les cadeaux d'usage. Mais, pour qu'ils n'allassent pas s'imaginer qu'il refusait par orgueil et n'avait pas envie de manger quelque chose qui venait de chez eux, « il se faisait donner, tous les ans, par quiconque avait vache à l'étable et lui envoyait ses enfants en classe, une tranche de beurre, à condition qu'elle ne dépassât point deux livres. Dès qu'il en recevait une, il avertissait « ses enfants » et, le lendemain soir, on la mangeait ensemble dans la salle de classe. Il ne manquait pas, à ces occasions, de leur acheter une demi-douzaine de pains, et la femme du pasteur donnait encore, le plus souvent, un bol de miel pour l'appoint. C'est ainsi que, maintes fois dans l'année, il ménageait aux plus pauvres de ses enfants un moment de plaisir, en leur faisant manger quelque chose dont ils étaient toujours privés à la maison ; et il tirait de ces agapes vespérales presque plus de fruit que de ses heures de classe ; c'était pour lui comme une pierre de touche appliquée à ses élèves et, de ses yeux de faucon, il épiait la manière dont ils s'attaquaient au beurre, au pain et au miel, leurs jeux de physionomie et je ne sais tout ce qu'il observait encore ». (Fêtes scolaires et complément d'observation pour l'orientation.)

Il les associait aux grands événements de la vie du village. Ainsi, le jour où l'on allait, en commun, aménager l'irrigation de la grande prairie : « Voyons un

[1] Institut des Etudes coopératives, 5, Boulevard Montmartre, Paris 2e.

peu, gamins, si vous allez découvrir le tracé selon lequel doit être canalisé le ruisseau, pour qu'il irrigue une surface aussi étendue que possible ? ». (De nouveau, intégration de l'école à la communauté.)

Nous pourrions multiplier les citations, mais laisserons plutôt au lecteur le plaisir de découvrir, sinon dans la vaste fresque de Léonard et Gertrude ou quelque autre œuvre du Maître, du moins dans les deux commentaires qu'en a tirés Louis Meylan, de nombreux passages de la même veine. Beaucoup d'entre nous auront l'intime satisfaction d'y retrouver, en quelle langue généreuse, les grandes vérités confusément senties par tous ceux qui se donnent au métier.

J.-P. Rochat

L'Educateur, journal à l'écoute ? L'éducateur, homme-témoin ?

Neutre ! Il doit bien exister dans les statuts de ce journal un article qui le déclare neutre. Cet article-là ne me plaît pas trop. Mais quoi ? Des raisons justifient le principe et qui s'aperçoivent aisément.

La neutralité est presque congénitale. Politiquement nous nous en sommes trouvés bien. Aujourd'hui, et pour l'avenir nous sommes un peu moins sûrs de sa vertu. Il semble que nous n'ayons plus très bonne conscience. Aussi parlons-nous de neutralité active, de neutralité positive.

Il faut rappeler déjà que notre neutralité politique ne nous a jamais empêché d'exprimer nos opinions. Nous ne nous sommes pas battus sur les champs de bataille, mais beaucoup se sont battus avec leur plume. Cela n'a pas été négligeable et nous a valu même quelque estime.

Ne pourrions-nous en prendre de la graine, collègues, mes amis ? N'avons-nous point d'opinion, plus de conscience ? Le monde évolue. Nous nous taisons. Des signes marquent ce temps. Nous nous taisons.

C'est que la défense de nos intérêts matériels, le désir d'unité et d'efficacité a longtemps primé toute autre considération. Et l'affrontement de nos opinions a conduit souvent dans ces colonnes aux petites chicanes ou à de vives polémiques. Mais voici en contrepartie une paix vide, couarde, assez méprisable. J'en sais qui n'en prennent pas leur parti.

Il ne peut suffire d'être bon fonctionnaire, d'enseigner à lire, à écrire, à compter ; de prétendre éduquer selon quelques vieux principes.

Un pontificat commencé dans l'ombre s'achève avec un éclat sans précédent. Une paix s'établit en Afrique. Une île s'oppose à l'hégémonie économique américaine. Une Caravelle Swissair s'enflamme et s'écrase au sol. Notre pays meurtrit son visage, une épidémie fait scandale dans la plus renommée de nos stations de montagne, une Exposition nationale se prépare.

Voilà des faits que nous pourrions « réfléchir ». Pourtant le significatif, ou plutôt le signifiant, n'est pas toujours, et même pas souvent le spectaculaire. Des faits de moindre apparence peuvent être grands de portée. A cela aussi nous devons penser.

Des livres paraissent qui nous touchent ou nous blessent. Un théâtre meurt, un théâtre naît. La radio, la télévision, le cinéma, l'auto influencent nos mœurs. Mais nous ignorons les grands problèmes, comme nous nous ignorons de plus en plus les uns les autres. Où est la fraternelle amitié qui nous liait naguère, régents de campagne ? Nous bavardons, nous palabrons, nous parlons marques ou vitesse d'auto. De quelle pauvre nourriture nous satisfaisons-nous ?

Justinien m'a dit :

— Bien sûr, c'est intéressant. Un Educateur, Miroir du monde...

— Pas de grands mots, Justinien !

— Un Educateur-témoin, un Educateur à l'écoute, alors...

— J'aime mieux ça.

— Un Educateur-témoin, donc, pourrait être intéressant. Des discussions, un dialogue constant dans ces colonnes, dialogue qui porterait sur les problèmes de notre temps, voilà qui serait bien utile pour les maîtres des grandes classes, voilà qui leur suggérerait des idées pour un entretien, pour un forum, voire des titres de dissertation.

— Foin de tes éternelles préoccupations utilitaires, Justinien ! Tu m'as bien mal compris si tu penses que je ne veux que cela. Je crois au contraire que, de la maîtresse de classe enfantine au maître de « grands » — en passant par les maîtresses de couture —, tous dans notre ensemble nous devons nous sensibiliser à l'époque que nous vivons. Allons plus loin : je crois que notre personne et par là notre enseignement y gagnera en qualité. Longtemps on a voulu l'instituteur « en marge », voulu oui, et de volonté délibérée. Ayant accédé à la dignité de citoyen à part entière, l'instituteur qui enseigne à « y voir clair » ne peut le faire bien, que s'il est lui-même un bon miroir.

Il ne peut s'agir de créer une nouvelle façon de penser qui serait le « penser régent ». (Comme on dit qu'il y a une façon de penser militaire ou américaine). Il ne s'agit pas plus d'un alignement (comme on dit encore) de nos réflexions ou de nos opinions. Il faut dire que c'est même tout à fait le contraire ; qu'il s'agit de considérer que dans un monde en plein branle-bas, au milieu d'une foire d'empoigne qui s'avoue ou se dissimule, l'école reste un milieu fondamentalement libre. D'où un recul, une vue désintéressée qui peut voir les ensembles sans passion et tenter de saisir les signes, derrière eux.

L'abondance des « possibles », des orientations de toute nature (collectives, individuelles) et dans tout domaine (politique, éthique, professionnel, loisirs) nous pose, et à toi d'abord, Educateur, la primordiale question des choix. Ne pas « réfléchir » le monde, on voit que c'est aussi choisir : opter pour la facilité, la passivité, l'à quoi bon : choix indigne.

On parle du siècle de l'instituteur, de la revalorisation de la fonction enseignante. Exprime-toi, donne ton avis, réfléchis ton époque, Educateur !

Georges Annen

LE DESSIN

Edition romande de ZEICHNEN UND GESTALTEN
organe de la SOCIÉTÉ SUISSE DES MAITRES DE DESSIN

Rédacteur : C.-E. Hausammann
Place Perdtemps 5 NYON

Quatrième année **4**

Congrès SSMD Zoug, 2 et 3 novembre

Tous les membres de la section vaudoise, ainsi que les autres maîtres de dessin romands sont invités à réserver ce premier week-end de novembre pour notre congrès annuel. En voici l'essentiel du programme :

Samedi 2 novembre

07.24 Départ de Lausanne
10.40 Arrivée à Zoug
10.30 Ouverture du Congrès
Présentation et vernissage de l'exposition : « Expression de l'espace »
Repas en commun
14.30 Discussion de l'exposition
Introduction du thème d'étude pour 1964 : « L'enfant et l'œuvre d'art », discussion en petits groupes.

Dimanche 3 novembre

09.00 Séance du comité central
10.00 Assemblée générale statutaire
Clôture
14.00 Commission de travail
17.35 Départ de Zurich
20.28 Arrivée à Lausanne

Le programme détaillé, ainsi que les divers rapports soumis à l'approbation de l'assemblée générale parviennent dans les délais statutaires à tous les membres. Les autres collègues qui désireraient en avoir connaissance sont priés de s'adresser au soussigné. Un billet collectif est prévu au départ de Lausanne (Fr. 25.20).

C.-E. Hausammann.

Peintres de l'insolite

L'on connaît l'intérêt de l'enfant pour le surnaturel. Tout petit déjà, il s'inquiète de la réalité du centaure, de la sirène ou de l'ange. Les contes de fées, leurs sortilèges qui transforment les princesses en biches ou en chouettes, en d'affreux crapauds les princes charmants, retiennent de longues années son attention et trouveront encore un écho lorsqu'il lira les Contes des Mille et une Nuits, ou qu'il traduira les Métamorphoses d'Ovide.

Si les notions de mythologie figurant dans ses leçons d'histoire le mettent en contact avec Horus l'homme-faucon des Egyptiens ou avec leur Sphynx, avec le taureau ailé et barbu gardien des temples assyriens, avec Pégase le cheval ailé des Grecs, avec Ganesha le dieu-éléphant des Indous

Pierre Breughel l'Ancien (v. 1525-1569) : LE PAYS DE COCAGNE. 52 x 78 cm. Cliché obligeamment prêté par le Cercle d'Art, Lucerne (Planche 13).

ou avec Çiva son père aux bras innombrables, il s'excite aussi au récit des rencontres entre les cosmonautes du XXIe siècle et les habitants étranges de planètes lointaines. C'est donc avec tous ses sens en éveil qu'il se prend à regarder un dessin de Jérôme Bosch ou une toile de Magritte. Répondant alors à ses questions, qu'on lui fasse ob-

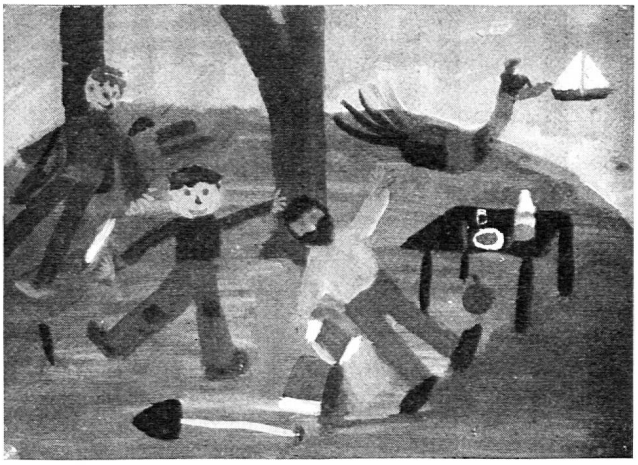
Marc Chagall (1887-) : LE CHEVAL VOLANT, 1948. 103 x 70 cm. Cliché obligeamment prêté par le Cercle d'Art, Lucerne (Planche 105).

server la parenté de ces scènes dont l'absurde le fascine avec les situations qu'il vit dans ses rêves, il se sent tout à fait concerné par cet art.

Le rêve peut être cauchemar où naissent toutes sortes d'images effrayantes, parfois équivoques (à l'âge de la puberté souvent, et qu'illustrent bien certains personnages de Salvador Dali — mais nous nous garderons ici d'aborder la psychanalyse de l'inconscient). Le rêve se présente aussi comme une Rêverie nostalgique de Chagall, une Forêt vierge du Douanier Rousseau, un Paysage tout ensemble calme et inquiétant de Tanguy, avec ses êtres inachevés et pourtant déroutants dans leur précision.

Nous connaissons tous certaines classes où se produit tout à coup un passage à vide dans le dessin d'imagination, et dont les élèves se sentent en même temps paralysés par leur maladresse à rendre précisément le modèle qu'ils ont sous les yeux. Qu'on leur propose alors de représenter un rêve qui les aura frappés, ils s'emballeront peu à peu à ce jeu, mêlant souvent des détails inventés sur-le-champ pour rendre leur « souvenir » plus étonnant. Exposer une scène dans laquelle êtres et objets sont présentés dans des rapports inhabituels exige souvent une grande précision de détail pour qu'elle soit compréhensible : ces élèves entre 13 et 15 ans, portés jusqu'alors à l'à peu près, se prendront à dessiner avec minutie certains détails abracadabrants pour ensuite apporter la même exactitude au reste de leur travail. Enfin, l'on pourra aussi trouver peut-être, parmi toute une série de peintures très descriptives, celle qui nous donnera l'occasion de parler de l'œuvre de Miro.

C.-E. Hausammann.



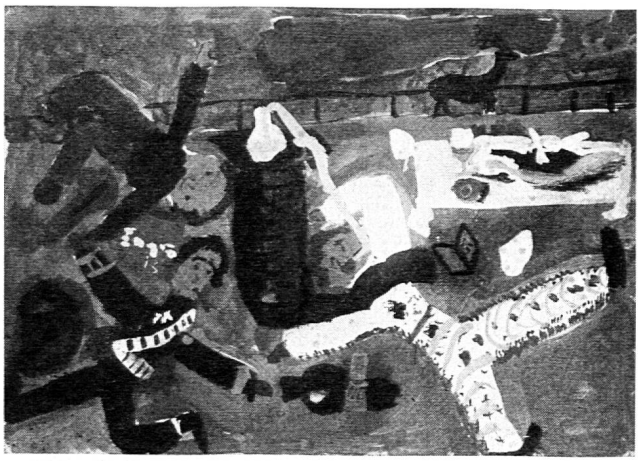
scène du 16e siècle nous le confirme : aucun travail ne montre de costume contemporain, à l'exception d'un uniforme gris-vert.

Ceh.

Un rêve

Gouache, 25 x 35 cm. Garçons de 11-12 ans. Collège de Nyon. Durée du travail : 8 x 45 min. — Pas de dessin préalable au crayon.

Les cauchemars ne sont pas encore connus à cet âge. L'un des élèves nous raconte, par exemple, comment il sème la

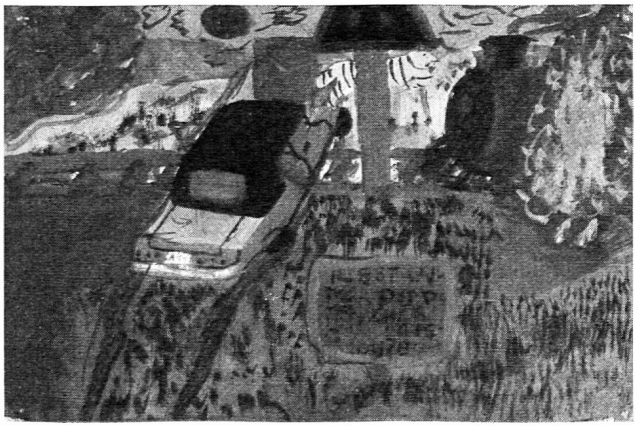


Le pays de Cocagne

Gouaches, 25 x 35 cm. — Filles de 11-12 ans. Collège de Nyon. Durée du travail : 4 x 45 min. — Pas de dessin préalable au crayon.

Deux exemples parmi les plus personnels qu'ait suscités l'œuvre de Pierre Breughel, à la suite d'une analyse sur le sujet, puis sur la composition. Dans l'un, sur une prairie plate, aux couleurs franches, le paysan, le lettré, le soldat, qui ont gardé leur disposition en étoile, sont surtout intéressés par le problème de la nourriture. Dans le second, d'une tonalité plus sourde, plus fine, le farniente paraît avoir plus d'importance que la table servie ou le faisan multicolore confinés un peu à l'écart.

Les enfants de cet âge s'intéressent peu au vêtement qu'ils traitent de façon plutôt symbolique. Cet essai d'actualiser une



panique parmi les promeneurs des quais de Genève en y transportant sa petite sœur sur le porte-bagages avant de son vélo moteur. Couleurs rutilantes ordonnées sur un jeu d'obliques assez rigides.
C'est dans une gamme très subtilement nuancée, où les verts dominent, que son voisin de table représente le rêve dans lequel il n'était qu'un spectateur impuissant. Un cabriolet roule dans un pré et s'immobilise en travers de la voie. Du capot qui s'ouvre surgit un tigre. Et d'effroi, la locomotive qui allait fracasser l'automobile s'évanouit.

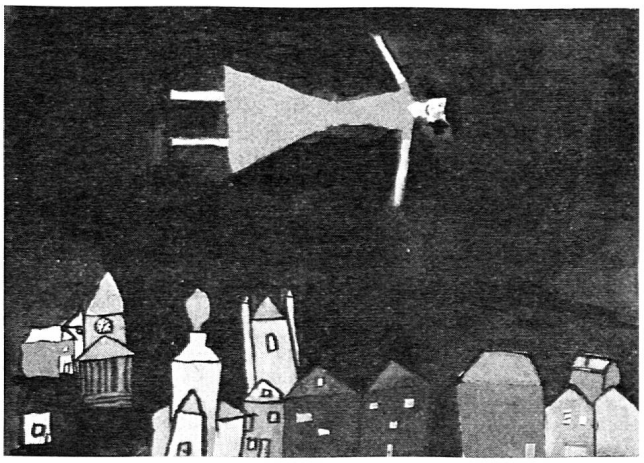
Ceh.

Au Pays de Cocagne

Gouache, 38 x 50 cm. — Elève de 10 ans, Collège de Vevey. Durée du travail : 4 heures.

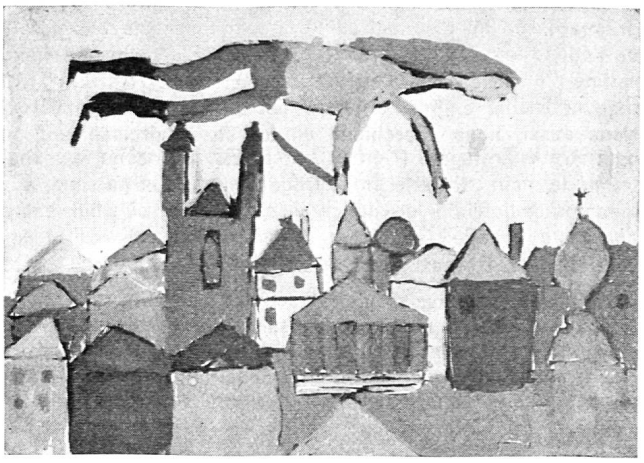
Au-dessus de Vevey

Gouaches, 18 x 24 cm. — Elèves de 10 ans, Collège de Vevey. Durée du travail : 3 heures.



Travaux inspirés par des reproductions d'après Breughel et Chagall.

Le « Pays de Cocagne » comme le « Souvenir de Vitebsk » sont de ces œuvres dans lesquelles les enfants de cet âge entrent sans effort : les lois de la logique et de la pesanteur n'entravent pas encore leur imagination. Les œuvres présentées — et tôt retirées — ont fait l'objet d'une analyse sommaire : nous ne leur demandons que de donner l'impulsion à notre leçon. La conversation qui suit ne manque pas d'être animée. L'enfant va se trouver transporté dans un monde enchanté ; il **est** ce personnage qui plane au-dessus de Vevey ; il **est** l'un de ces dormeurs qui, dans leur



rêve, voient se réaliser tous leurs désirs. Quelle jubilation ! Le maître, d'animateur, n'a plus qu'à se faire spectateur, et combien émerveillé !

F. Favre.

J'ai voulu concrétiser d'une manière humaine l'impuissance de l'homme devant la nature... J'ai cherché à établir un effort parallèle à la nature, si j'ose m'exprimer ainsi.

Marc Chagall.

Sur un dessin de Jérôme Bosch (cliché couverture)

Texte et cliché obligeamment mis à notre disposition par la revue **POUR L'ART**, Lausanne. Il peut être intéressant de comparer ce dessin au panneau intitulé **L'Enfer** (triptyque du **Jardin des Délices**).

Accroupi sur ses deux membres porteurs, qui rappellent l'arbre mais s'articulent comme des épaules, l'être mi-œuf, mi-homme, mi-plante, à l'arrière-train ouvert et habité, va-t-il enfin accoucher des ivrognes attablés en ses flancs ?

Tour à tour pitoyable ou effrayant, naviguant ou fixé, inexorablement fécond ou prêt à chavirer, il interroge, il provoque, il s'exhibe au gré de nos humeurs changeantes ; de lui ne tire-t-on pas parti, crainte, dégoût ou pitié ? est-il inoffensif, méchant, martyrisé ? va-t-il rétablir son équilibre compromis sur la barque de gauche ou inviter la biche à le suivre en son arche de Noé pour oiseaux, gens et drapeau d'infidèles ? La voûte de son crâne est écrasée sous un couvre-chef insolite et compliqué et, de l'intérieur de son corps, la sève pousse et crève son enveloppe de pointes vivantes et ramifiées.

A cette vision, l'esprit s'aiguise, attentif et inquiet ; des eaux troubles sont agitées au fond de nous ; mais simultanément

nous remarquons l'apparente lucidité qui a fait naître un dessin d'un graphisme presque intellectuel. Car il n'est rien dans sa facture qui trahisse le moindre désordre : un trait incisif, élégant, à peine griffé par endroits soutient et aère toutes choses ; que l'on s'arrête au tronc d'arbre ployé du premier plan, au plumage de la chouette ou à la fine pointe de l'église lointaine, le graphisme apparaît sensible et même raffiné ; on dirait que l'artiste livre un secret mais se protège et s'isole en même temps derrière ce tracé rationnel. Nous aussi, nous cherchions en lui un éclaircissement ou peut-être un refuge... Il en est un autre : Je cache le monstre de la main : il reste un paysage lumineux et paisible, aux lointains indiqués avec délicatesse, paysage où tout est à une juste échelle : la biche, le héron, les canards et les vols légers d'oiseaux inconnus...

L'œil glisse ainsi sur la plaine, suivant la réalité telle qu'on a l'habitude de la voir et délaissant celle qu'a construite l'imagination de l'artiste. Mais cette « vision » occupe la place importante au centre du dessin ; son angoissante étrangeté, son appartenance à plusieurs règnes font qu'on s'exaspère à l'interroger.

Et pourtant, que les emprunts au monde végétal et animal, que cette parenté avec l'arbre, les troncs, les branches et les rameaux ne nous étonnent pas trop ; la force qui a présidé à une telle création n'est pas du ressort de la raison, elle s'apparente à celle qui fait éclore en avril les bourgeons du hêtre, et naître en fin de mars les petits du renard.

Car l'artiste a exprimé là des réactions très instinctives, enfantines même, devant des problèmes qui l'angoissaient ou en tout cas l'intéressaient. On comprend facilement, par exemple, à quelles fabulations sur la naissance, son imagination a emprunté l'œuf entr'ouvert, et cette échelle qui semble avoir violé la tête du monstre.

Le monstre est chargé d'autres symboles qui s'expliquent moins aisément ; ainsi peut-on se demander ce que signifie cette chouette, énorme si on la compare aux personnages parasites à l'abri dans la coque, ou à ceux, plus petits encore qui s'agitent sur les bateaux. D'ailleurs, les éléments qui composent l'étonnant échafaudage du centre sont en désaccord entre eux comme lui-même est en désaccord avec le paysage (il en est souvent ainsi dans notre inconscient). Tout au plus, peut-on remarquer que des fils sont tendus, de l'échelle au drapeau, des genoux aux beauprés créant un réseau de lignes fines qui dessinent des triangles, des trajectoires. Un fil à plomb descend au-dessus de la tête... Heureusement, car n'est-ce pas aussi avoir le sens de l'humour que de placer en cet endroit d'une construction de ténébreuse origine, le signe de la droite parfaite.

Une fois de plus, on se rend compte qu'en lisant ce dessin on oscille sans cesse entre ces pôles que sont l'instinct et la raison. Le premier s'érige en monstre « farci », couronné, surchargé de symboles ; la seconde emploie pour ce même monstre un graphisme rationnel et déroule autour de lui un paysage on ne peut plus explicite.

Un problème est posé, celui de la position de l'être entre ces forces d'instinct et de raison et le fait même que l'artiste l'ait exprimé d'une telle façon, prouve qu'ici le problème n'est pas résolu... pour notre intérêt, notre amusement, notre compassion ou notre inquiétude.

Anne Heimberg-Bettems.

Modelage

Tout a commencé par une visite d'atelier au cours de laquelle le céramiste ne s'est pas contenté de nous montrer superficiellement son travail. Les différentes étapes, de la préparation de l'argile à la sortie du four, en sont assorties de nombreuses explications précises que viennent encore enrichir les réponses à nos questions de toute nature. Quelques élèves peuvent même s'installer au tour avant que nous passions dans les entrepôts dont nous ressortons chargées de tout un choix de vases, de cruches et d'assiettes.

Lors de la seconde leçon, un gros bloc de terre attend mes vingt filles (17 ans) qui le débitent au fil et entreprennent de monter, boulette après boulette, une pièce de leur choix. Quand les formes paraissent assez avancées, nous interrompons le travail pour une première critique. Il y en a de trop lourdes, d'autres présentent des fissures. Et l'on recommence tout, plus soigneusement, serrant mieux sa terre, lissant la surface du bout des doigts, de façon à obtenir des courbes et une épaisseur régulières.

Troisième leçon. Les pièces ont séché. Nous les polissons avec de la laine d'acier en cherchant à donner encore plus d'unité à la forme. De sorte qu'à la dernière critique collective l'on trouve quelques travaux au galbe fort agréable.
A la poterie, on émaille notre vaisselle à notre gré et quelques jours plus tard, deux élèves reviennent avec une corbeille pleine d'objets aux couleurs chatoyantes dont la fabrication nous a appris à porter un jugement mieux fondé sur la forme des céramiques.

D'après **Ruth Jeanrichard,** Zurich.

SOCIÉTÉ DE BANQUE SUISSE

Pour une aide efficace dans la réalisation de toutes vos opérations bancaires

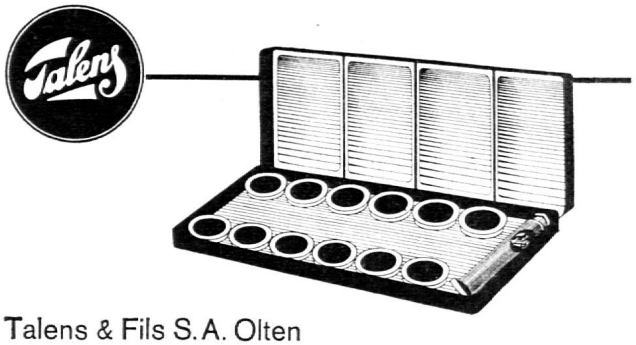
1872

Sièges et succursales dans toute la Suisse

Capital et réserves: Fr. 450 millions

Tous les enfants sont de bonne humeur
lorsqu'ils peuvent faire de la peinture
avec une
boîte de couleurs TALENS
et se vouent avec joie et empressement à
cette occupation très instructive.

En vente dans tous les bons magasins de la branche.



Talens & Fils S.A. Olten

Société vaudoise de Secours mutuels

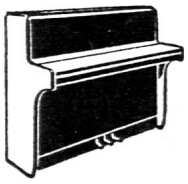
COLLECTIVITÉ SPV

La caisse-maladie qui garantit actuellement plus de 1200 membres de la SPV avec conjoints et enfants

assure: Les frais médicaux et pharmaceutiques. Une indemnité spéciale pour séjour en clinique. Une indemnité journalière différée payable pendant 360, 720 ou 1080 jours à partir du moment où le salaire n'est plus payé par l'employeur. Combinaison maladie-accidents-tuberculose, polio, etc

Demandez sans tarder tous renseignements à

M. F. PETIT, RUE GOTTETTAZ 16, LAUSANNE, TÉL. 23 85 90



Toutes les marques, tous les prix!
Neufs et d'occasion.
Grand choix entièrement revisés, réelles occasions, **garantie 12 (douze) ans. Facilités de paiement.**

LOCATION
dès Fr. 18.— toutes les marques, tous les prix!

Lausanne, avenue Vinet 37-39 - Tél. 24 24 36

Pour tous vos déplacements
vos transports internationaux
vos camionnages et déménagements

adressez-vous à

LAVANCHY S.A.
LAUSANNE

Succursales à Vevey et Morges

Voyages
15, rue de Bourg, tél. 22 81 45

Transports
88, rue de Genève, tél. 24 32 32

Aberegg-Steiner & Cie S.A.

Fliederweg 10, Berne 14

La maison de confiance pour la confection de vos

CLICHÉS

Duplicatas - Galvanos - Stéréos - Photolithos

A NEUCHATEL, rue St-Honoré 5

La librairie sympathique où l'on bouquine avec plaisir

LA CAISSE CANTONALE VAUDOISE DES RETRAITES POPULAIRES

Subventionnée, contrôlée et garantie par l'Etat

Assure à tout âge
et aux meilleures conditions

Educateurs !

Inculquez aux jeunes qui vous sont confiés les principes de l'économie et de la prévoyance en leur conseillant la création d'une rente pour leurs vieux jours.

Renseignez-vous sur les nombreuses possibilités qui vous sont offertes en vue de parfaire votre future pension de retraite.

LA CAISSE CANTONALE VAUDOISE D'ASSURANCE INFANTILE EN CAS DE MALADIE

Subventionnée, contrôlée et garantie par l'Etat

La caisse assure dès la naissance à titre facultatif et aux mêmes conditions que les assurés obligatoires les enfants de l'âge préscolaire.

Encouragez les parents de vos élèves à profiter des bienfaits de cette institution, la plus avantageuse de toutes les caisses-maladie du canton.

La
Caisse cantonale vaudoise
d'assurance infantile
en cas de maladie

Siège : rue Caroline 11, Lausanne

LE DÉPARTEMENT SOCIAL ROMAND
des
Unions chrétiennes
de Jeunes gens
et des Sociétés
de la Croix-Bleue
recommande
ses restaurants à

LAUSANNE
Restaurant LE CARILLON, Terreaux 22
Restaurant de St-Laurent, rue St-Laurent 4

GENÈVE
Restaurant LE CARILLON, route des Acacias 17
Restaurant des Falaises, Quai du Rhône 47
Hôtel-Restaurant de l'Ancre, rue de Lausanne 34

NEUCHATEL
Restaurant Neuchâtelois, Faubourg du Lac 17

COLOMBIER
Restaurant DSR, rue de la Gare 1

MORGES
Restaurant « Au Sablon », rue Centrale 23

MARTIGNY
Restaurant LE CARILLON, rue du Rhône 1

SIERRE
Restaurant D.S.R., place de la Gare

école pédagogique privée

Floriana

Direction E. Piotet Tél. 24 14 27
Pontaise 15, Lausanne

- Formation de **gouvernantes d'enfants, jardinières d'enfants** et **d'institutrices privées**
- **Préparation au diplôme intercantonal de français**

La directrice reçoit tous les jours de 11 h. à midi (sauf samedi) ou sur rendez-vous.

La bonne adresse pour vos meubles

Choix de 200 mobiliers du simple au luxe

1000 meubles divers

AU COMPTANT 5 % DE RABAIS

Les paiements facilités par les mensualités depuis 15 fr. par mois

6 Bibliothèque Nationale Suisse Berne
J.A. Montreux 1

S. A. DE L'IMPRIMERIE CORBAZ, MONTREUX